

d'une rupture de la rate parce que son mari l'avait frappée avec une petite baguette d'olivier. Dans certains de ces cas il faut évidemment faire intervenir une *fragilité spéciale* du tissu splénique, et l'on sait depuis longtemps que les grosses rates pathologiques, en particulier les rates palustres peuvent se fissurer sous l'influence d'un traumatisme minime. Cela explique la fréquence des ruptures de la rate dans certains pays, notamment aux Indes et en Chine: un chirurgien américain de Shanghai, Mc-Cracken a pu récemment rapporter 20 cas de rupture de la rate observés dans le même hôpital en l'espace de 5 ans (1).

II

Par quel mécanisme la rate se rompt-elle dans ces contusions de l'abdomen ?

Dans un certain nombre de cas, le traumatisme produit une fracture de côtes, et ce sont *les côtes fracturées* qui viennent perforer la rate, mais ce n'est pas là le cas habituel.

La rupture peut se produire par *choc direct*, la rate se trouvant pincée, écrasée entre l'agent traumatique qui déprime fortement la paroi abdominale, et le squelette vertébro-costal de la paroi abdominale postérieure.

Dans d'autres cas il faut invoquer le mécanisme de *l'éclatement*: le coup porté sur l'abdomen détermine une brusque augmentation de pression dans la cavité abdominale; or, la rate, avec son parenchyme friable et gorgé de sang, sa capsule mince et fragile, éclate dans ces conditions, comme un ballon rempli d'eau sur lequel on appuie.

Il faut en réalité incriminer des causes différentes suivant les conditions de l'accident; c'est ainsi que Routier (2), chez un blessé écrasé par la roue d'un chariot, pense que la rate s'était rompue par *flexion forcée*: de fait il a trouvé la capsule éclatée sur sa face convexe, et sur la face concave des lésions d'écrasement.

Enfin on a observé des ruptures de la rate à la suite de traumatismes n'ayant nullement porté sur l'hypochondre gauche, ni même sur l'abdomen: Coville (d'Orléans) a relaté le cas d'une femme de 65 ans dont la rate se rompit dons une chute sur la fesse droite; dans les cas de ce genre il faut évidemment faire intervenir le mécanisme du *contre-coup*: au cours d'un mouvement rapide brusquement arrêté, comme c'est le cas dans une chute, la rate, dont le parenchyme est moins résistant que les vaisseaux qui l'abondent, pourrait, en vertu de la vitesse acquise, s'arracher pour ainsi dire elle-même de ses attaches, c'est-à-dire se déchirer profondément au niveau de son hile.

(1)—J. C. McCracken, of Shanghai, China—Rupture of the spleen, in *Annals of Surgery*, vol. LXXXIX, No. 1, January 1924, p. 80.

(2)—Routier—Bull. et Mém. de la Soc. de Chir., 1914, p. 642.